

# La Pirogue

*Bulletin du Foyer de Tanjomoha – B.P. 30 – Vohipeno 321 - Madagascar*

N° 40

Avril 2011

---

*Je suis heureux, chers parents et amis, de vous saluer bien cordialement par cette Pirogue qui vous parviendra à Pâques. Puisseons-nous tous vivre cette fête du Christ ressuscité dans la foi et la joie malgré les peines et les inquiétudes qui nous habitent, car, pour celui qui croit, Il est source de lumière, de force et de paix !*

*Je voudrais vous partager nos joies, mais aussi nos souffrances et nos inquiétudes en début d'année 2011. Le cyclone Bingiza qui nous a frappés à la mi-février, à peine un an après le cyclone Hubert, a provoqué de nombreux dégâts et destructions. Faut-il s'y habituer, se résigner et baisser les bras ? Non ! Car trop de gens souffrent et attendent qu'on leur tende une main secourable et qu'on les aide concrètement à repartir dans la vie. J'évoquerai d'abord les faits dramatiques qui sont survenus il y a quelques semaines, puis je ferai le point sur ce que nous essayons de faire pour secourir ces gens.*

*Du côté des nouvelles réjouissantes, nous allons célébrer en juin prochain les 25 ans du Foyer de Tanjomoha, fondé par le Père Vincent Carme en 1986. Un jubilé d'argent, c'est un évènement qui se fête. Nous le préparons actuellement. Je lèverai le voile sur le programme.*

*Une nouvelle personnelle : Je rentrerai en congé en France, ou pour mieux dire en Europe, en juillet prochain, car cela fait bientôt 3 ans que je ne suis pas revenu. Je m'en réjouis profondément et j'espère avoir l'occasion de revoir beaucoup d'entre vous. Il y aura au programme quelques rencontres, dont une, à Hauville, chez mon frère Stanislas, prévue pour le 18 septembre 2011. Retenez la date ! A bientôt ! (P. Emeric Amyot d'Inville)*

---

## **I. Le cyclone Bingiza**

### **Les inondations de la mi-février.**



Un an après le cyclone Hubert, deux ans après le cyclone Yvan, cette année c'est Bingiza, qui a frappé Madagascar à la mi février. Le district de Vohipeno, peuplé de 155 000 habitants, vivant à 90 % de l'agriculture a été très durement touché. Le vent n'était pas très fort, mais les pluies ont été torrentielles et l'eau du fleuve Matitanana a monté très rapidement pour tout inonder, ville et campagne. Le centre de Vohipeno (photo ci-contre) était sous l'eau, ainsi que tous les villages le long de la rivière.

Quelques 6 000 hectares de rizières et des surfaces incalculables de terres de cultures ont été inondés. Des milliers de personnes ont dû quitter précipitamment leur maison pour se réfugier chez des parents, des voisins ou chez le Père Jacquemin, le curé de Vohipeno centre, proche des zones les plus touchées.

Les eaux se sont retirées au bout d'une, deux ou trois semaines selon les endroits, laissant des dégâts considérables. Beaucoup de rizières, de cultures maraîchères, de manioc, de patates douces ... ont été perdus.

La violence du courant a détruit de nombreuses maisons. Selon l'enquête sur le terrain réalisée par quatre techniciens de Tanjomoha, il y a eu 491 maisons entièrement détruites. Sans parler des centaines de maisons endommagées. Heureusement, celles que nous avons construites l'année dernière (plus de 600) ont bien résisté, sauf quelques-unes qui ont besoin de réparations.

En somme, les dégâts cycloniques sont très importants, juste un peu moins, semble-t-il, qu'après le cyclone Hubert qui battait tous les records. L'avenir des populations est précaire. Les gens sont entrés dans une période de « soudure » (disette entre deux récoltes de riz) très dure. C'est pourquoi nous sommes préoccupés et nous voulons faire quelque chose pour les aider.

### ***Comment s'organisent les secours ?***

L'année dernière, je crois pouvoir dire que nous avons été les moteurs de la relance agricole et de la reconstruction dans le district de Vohipeno, et même au-delà. Cette année encore, nous voulons nous engager dans cette même direction, même si je m'en serai bien passé car j'ai bien assez à faire avec Tanjomoha et ses dépendances. Mais je sens que c'est nécessaire pour les gens.

L'année dernière, j'avais appris à connaître les grandes organisations internationales, et certaines avaient beaucoup collaboré avec nous comme vous l'avez vu dans nos *Pirogue* d'août et de décembre 2010. Cette année je voulais me tourner en priorité vers ces organisations dont, après tout, c'est le rôle que de prendre en charge les actions de réhabilitations et de relance post cycloniques. Je voulais éviter de solliciter à nouveau votre générosité qui avait été bien grande l'année dernière. Mais voilà plus d'un mois que les eaux se sont retirées, laissant des dégâts innombrables, et jusqu'ici peu de chose a été fait.

### ***La relance agricole***

Nous avons distribué des semences de légumes (concombre et courgette), le 10 mars, à 13 000 familles paysannes, grâce à l'aide d'une association réunionnaise amie, l'ACH. On récoltera dans un mois. Pour la suite de la relance agricole, (achat de graines de légumes de toutes sortes, semences de riz et de patates douces, etc.), j'ai des promesses fermes de la FAO, qui ne devrait pas tarder à envoyer les semences.

Nous avons un beau projet de plantation de maniocs, bananiers, papayers, manguiers, orangers, fruits à pains, cocotiers autour des maisons de 600 familles paysannes pauvres. Le PAM fournira une aide alimentaire pendant que les gens feront ce travail durant douze journées. Ce projet devrait transformer complètement la vie économique de ces familles très pauvres qui auront des récoltes dans 6 mois (manioc), puis dans un an et pour des années (bananes et papayes) et enfin de grands arbres fruitiers qui produiront dans 4 ou 5 ans pour de nombreuses années. C'est sur le point de commencer. Trois techniciens salariés suivront en permanence le travail. Nous espérons renouveler l'expérience par la suite avec d'autres familles.



pendant que les gens feront ce travail durant douze journées. Ce projet devrait transformer complètement la vie économique de ces familles très pauvres qui auront des récoltes dans 6 mois (manioc), puis dans un an et pour des années (bananes et papayes) et enfin de grands arbres fruitiers qui produiront dans 4 ou 5 ans pour de nombreuses années. C'est sur le point de commencer. Trois techniciens salariés suivront en permanence le travail. Nous espérons renouveler l'expérience par la suite avec d'autres familles.

Mais à côté de l'achat des semences qui sera assuré par les grandes ONG, il y aura

beaucoup de dépenses annexes : il faut organiser des formations pour nos 300 KIF (nos animateurs agricoles de villages), il y a les transports, les salaires des techniciens agricoles permanents chargés du suivi des cultures dans chaque secteur, etc. Et aucune organisation ne prend en charge cela. C'est pourquoi, je cherche encore de l'argent...

Notre projet de relance agricole de l'année dernière a porté ses fruits dans la durée : les gens, qui ne cultivaient presque pas de légumes, ont appris à en faire ; et on voyait un peu partout des petits jardins potagers. Ils ont cultivé des nouvelles espèces de patates douces plus productives. Ils ont appris à mieux cultiver le riz. Cette année, on devra leur apprendre aussi à protéger les patates douces de l'inondation et de la sécheresse. Ils ont besoin d'une deuxième leçon de maraîchage et de culture du riz pour que cela rentre bien dans leurs têtes.

Les cyclones dévastateurs tendent maintenant à se répéter chaque année et mettent en danger l'économie de subsistance des paysans de notre région. Il est bien possible qu'il faille s'attendre à l'avenir à des dérèglements climatiques de plus en plus accusés. Il est donc nécessaire de chercher des parades : modification du calendrier cultural pour éviter les inondations, changement dans les variétés de riz cultivées pour choisir les plus résistantes et productives. C'est pourquoi, nous, Tanjomoha et Fihaonana, sommes en train d'organiser une réunion de tous les responsables agricoles qui ont une compétence dans le domaine de la culture du riz et une expérience sur le terrain dans notre région. Ceci dans le but de faire des propositions concrètes aux paysans quant aux variétés de riz à cultiver et au calendrier cultural, afin d'optimiser les chances d'obtenir au moins une bonne récolte par an.

### ***La reconstruction***

Nous avons déjà reconstruit deux ponts (tabliers en bois de 32 mètres et 12 mètres) grâce aux fonds de l'ACH. L'un d'eux avait déjà été reconstruit par nous l'année dernière, mais il a été partiellement détruit. Nous avons fait tous les renforcements possibles et les ponts réparés sont, j'en suis convaincu, garantis anticycloniques !



En ce qui concerne la reconstruction des maisons, nous en sommes toujours à la case départ, ou presque. Nous voudrions reconstruire 491 maisons et en réparer des centaines. C'est très important pour les gens qui, en cette période de grave pénurie alimentaire, n'ont pas les moyens de le faire. Ils s'entassent chez des parents et des voisins dans des cases déjà surpeuplées, et ils souffrent.

Juste après le cyclone, j'ai eu la visite à Tanjomoha, d'une délégation d'une grosse ONG internationale, spécialisée dans l'habitat. Je leur ai exposé notre projet de reconstruction. Ils se disaient intéressés par notre projet et prêts à nous chercher des partenaires. Je leur ai envoyé un dossier, puis des compléments d'information. Et tout récemment je reçois leur e-mail, m'apprenant qu'ils ne peuvent rien faire pour nous... avant 2012 ! Cette réponse m'a mis en colère. Nous sommes dans l'urgence ! Je leur envoyé un mail leur disant ce que pensais d'eux.

Et j'ai décidé de faire appel une fois encore à votre générosité, chers parents et amis, pour nous aider à réaliser ce projet de reconstruction de maisons pour plus pauvres, qui est en même temps un projet innovant, durable et pilote comme nous allons vous l'expliquer. Une maison coûte 90 € de matériaux, plus 7 € de frais de transport. La main d'œuvre devrait être prise en charge, en nature (nourriture), par le PAM. Vous trouverez, ci-dessous, en note les principales innovations techniques de ce projet.

En plus des maisons détruites qu'il faut reconstruire au plus vite, il y a des centaines de maisons endommagées qui ont besoin d'être réparées (toits arrachés, murs éventrés, poteaux déracinés...). Nous voudrions aider les plus pauvres qui ne pourront pas faire les réparations eux-mêmes. Le coût moyen est estimé à 15 €.

**NOTE sur notre projet « Maisons améliorées » :** Ce seront de petites maisons malgaches traditionnelles sur pilotis de 4 mètres sur 3. Nous apporterons trois améliorations pour les rendre plus durables et aussi plus résistantes au vent et aux inondations. Les poteaux en eucalyptus rouge seront plus longs que de coutume afin qu'ils puissent être enfoncés profondément dans la terre, tout en maintenant la case à un niveau assez élevé au-dessus du sol. La partie inférieure des poteaux sera traitée dans un bain d'huile de vidange pour éviter qu'elle ne pourrisse. Enfin nous renforcerons chacun des quatre angles par deux poteaux en diagonale. Tous les bois de construction seront coupés, pré-assemblés avec leurs tenons et mortaises, et traités dans l'huile de vidange à Tanjomoha par des équipes spécialisées afin d'assurer une plus grande qualité du travail. Les bois préparés seront ensuite transportés dans les villages de destination où les maisons seront assemblées par des équipes locales. Nous espérons ainsi réaliser des maisons améliorées, plus solides et plus durables qui devraient servir de modèles pour les maisons que les gens construiront eux-mêmes par la suite. Nous espérons que cela entraînera une amélioration généralisée de l'habitat.

### ***Nous faisons appel à votre générosité !***

Oui, comme vous le voyez, nous avons besoin d'argent pour pouvoir réaliser ce programme de reconstruction et de relance agricole. Ceux et celles qui souhaitent y contribuer peuvent faire un don spécial et l'envoyer à l'adresse habituelle à Paris, en mentionnant : « **Tanjomoha cyclone** ». Mais, je vous en supplie !, ne le faites pas au détriment de **votre soutien habituel au Foyer de Tanjomoha, qui a absolument besoin de votre aide** pour continuer à vivre. **Merci à tous !**

## ***II. La vie à Tanjomoha***

### ***Le Foyer de Tanjomoha fête ses 25 ans !***

C'est en 1986 que le Père Vincent Carme a fondé le Foyer des jeunes handicapés de Tanjomoha, alors qu'il venait d'être nommé à Vohipeno. Il y avait déjà fondé un Foyer pour enfants handicapés à Andemaka quelques années auparavant, à 20 km d'ici. Les enfants y étaient opérés, appareillés et rééduqués. Mais ensuite qu'allaient-ils



**Le Père Carme, découvrant sa nouvelle case à Tanjomoha**

devenir ? Le Père Carme voulait créer un centre pour donner une formation professionnelle aux plus grands. En effet, beaucoup d'entre eux ne pourraient pas travailler dans les rizières en raison de leur handicap. Il leur faudrait donc apprendre un métier manuel. C'est dans ce but qu'il a fondé le Foyer de Tanjomoha.

Le Diocèse mit à sa disposition, un peu au nord de la ville de Vohipeno, un domaine de 17 ha, nommé Tanjomoha, et que les Lazaristes rachetèrent par la

suite. Il y avait déjà un occupant, c'était le Père Charles Deguise, ancien missionnaire Lazariste, devenu ermite cistercien à Tanjomoha, pendant 30 ans. Le Père Deguise, qui s'en allait dans un monastère cistercien près de Fianarantsoa, remit avec joie au Père Carme et à ses 40 jeunes handicapés son petit ermitage. Il se composait à l'époque de sa case en bois (toujours existante, quoique englobée dans une construction plus grande du Foyer Deguise), sa chapelle en bois (transformée en salle d'étude pour le Foyer Deguise) et sa petite hôtellerie en dur (qui accueille actuellement le dispensaire). Peu après, les Filles de la Charité de Vohipeno donnèrent au Père Carme le

petit collège qu'elle possédait au nord du domaine de Tanjomoha. C'est là qu'on installa l'école ménagère pour l'enseignement de la couture, de la broderie, de la vannerie, etc. On construisit un atelier pour la menuiserie et l'enseignement pour les garçons commença avec toutes sortes de matières. On construisit aussi des dortoirs pour les garçons. L'ensemble était complet et pouvait accueillir des jeunes handicapés de plus en plus nombreux.

Tels furent les débuts, bien modestes comme une petite graine tombée en terre. Lorsque les 40 jeunes arrivèrent à Tanjomoha, ils logeaient dans des cases en bois, faisant la cuisine dehors sur trois pierres. Le Père Carme lui-même, pendant deux ans, logea dans l'ancien poulailler du Père Deguise ! (photo de la page précédente). Mais, la petite graine a poussé, s'est fortifiée et est devenue un grand arbre aux nombreuses ramifications. Tanjomoha, du temps même du Père Carme s'est ouvert à d'autres souffrances, à d'autres besoins, comme les enfants malnutris et les enfants en détresse, devenus Foyer Deguise, et les tuberculeux. Par la suite, alors que je prenais en main la direction du Foyer, d'autres œuvres se sont ajoutées, après le départ du Père Carme, en août 2000, pour Nohona, le village des rejetés, où il a passé les dernières années de sa vie à Madagascar. Pour voir la liste des activités actuelles du Foyer de Tanjomoha, veuillez vous reporter au panorama présenté, en chiffres, dans *La Pirogue* de Noël 2009. Les œuvres sont vraiment multiples et variées. Mais, elles répondent toutes aux appels des plus pauvres et elles sont toutes centrées autour de l'éducation, des soins et de la promotion des plus démunis. Toutefois, le Foyer des jeunes handicapés, qui fête cette année ses 25 ans, reste vraiment l'œuvre première et fondamentale qui identifie toujours le Foyer de Tanjomoha.

Nous célébrerons l'événement le 2 juin, jour de l'Ascension, sous la présidence de notre Evêque, Mgr Benjamin Ramaroson. Mais les festivités s'étaleront sur deux jours avec au programme : une exposition-vente des réalisations artisanales de nos jeunes handicapés (articles de couture, broderie, menuiserie, jardinage...), une tombola avec un bœuf en 1<sup>er</sup> prix, une compétition sportive de jeux de ballons, basket sur fauteuil roulant, un concert spirituel, une rétrospective des 25 ans du Foyer en images projetées sur grand écran. Messe solennelle le jour de l'Ascension, puis, grand déjeuner et, enfin, kilalao (chants et danses). Nous attendons beaucoup d'invités, en particuliers les anciens du Foyer, à partir du mardi 31 mai. Il y a toute une logistique à mettre en place pour le logement, les repas, les célébrations, les fêtes ; et nous nous y préparons.

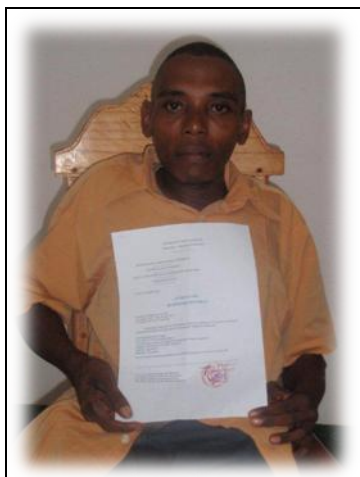
### ***Des travaux un peu partout.***



Il n'y a pas de grandes constructions en cours, mais essentiellement des aménagements, des enduits et des peintures. Il y a, d'une part, les travaux financés par le *Fonds Social de Développement* de l'Ambassade de France qui comprennent : la peinture de la plupart des bâtiments du Foyer des jeunes Handicapés et la construction d'une petite extension aux dortoirs garçons : les enduits intérieurs et la peinture de nombreux bâtiments en colombages (Foyer Manasoa, Foyer De Carme, 2<sup>ème</sup> dortoir garçons handicapés, Tsararivotra, etc.) ; et la peinture des colombages eux-mêmes de tous ces bâtiments. Nous attendons la visite de

Monsieur l'ambassadeur pour le 10 mai. Nous serons très heureux de l'accueillir et fiers de lui montrer tout ce que nous avons pu réaliser grâce à lui. La 1<sup>ère</sup> tranche est à peu près achevée. La 2<sup>ème</sup> devrait être débloquée d'ici peu. Il y a, d'autre part, des travaux financés par le Maire de la ville de Taunton, en Angleterre, et nos amis irlandais et anglais de l'association TASC, qui consiste en la rénovation complète d'un bâtiment du Foyer Deguise avec réfection

de la toiture, rénovation des salles d'eau et des cabinets, peinture des bâtiments, aménagement des extérieurs, etc. Les travaux sont presque achevés et les enfants pourront entrer dans les nouveaux bâtiments à la rentrée de Pâques.



### **Doctorat en gestion !**

Julien, jeune handicapé des deux jambes est entré à Tanjomoha il y a bien longtemps. Après son BEPC et son bac, il s'inscrit à l'université de gestion de Tamatave. Brillant étudiant, il réussissait chaque année ses examens, avec souvent de belles mentions. Récemment il est venu m'apporter son « Attestation de doctorat en Gestion » avec mention Très Bien. Toutes nos félicitations, Julien ! Il lui reste encore un stage pratique à faire pendant 8 mois pour valider ses études et avoir le « diplôme de Doctorat en Gestion ». Toujours sérieux dans ses études, montrant ses résultats chaque année, faisant une comptabilité claire, nous l'avons aidé jusqu'au bout. Chaque année, nous soutenons 5 à 7 jeunes handicapés dans leurs études à l'université ou dans des écoles supérieures.

### **Nos hôtes**

Eymeric et Quitterie Clair, les responsables des volontaires FIDESCO à Madagascar nous ont rendu visite à Tanjomoha. J'ai eu l'occasion de les remercier très vivement de nous avoir envoyé nos coopérants, Damien et Typhaine, et de leur demander d'autres coopérants « sur le même modèle » pour l'année prochaine.

Mme Rose Bruchet, infirmière, est revenue cette année encore nous rendre visite, mais cette fois-ci elle est arrivée avec son amie, Mme Marie Thibergien, institutrice à la retraite. Celle-ci vient de rentrer en France après un séjour d'un mois où elle a mis ses talents d'éducatrice au service des enfants du Foyer Deguise. Quant à la première, elle rend de multiples services principalement dans le domaine de la santé, surtout au dispensaire et au CRENAM. Nous les remercions toutes les deux de leur dévouement au service des gens de Tanjomoha, grands et petits.

Les familles de nos coopérants vont venir nous rendre visite pendant les vacances de Pâques. D'abord ce seront les parents, un frère et une sœur de Typhaine, puis, peu après, arriveront les parents et deux sœurs de Damien. Nous les attendons avec joie et déjà nous leur souhaitons la bienvenue.

### **Le Chickungunya**

Qu'est-ce donc ? C'est une maladie qui est apparue il y a deux ou trois ans sur l'Île de La Réunion et qui est arrivée ensuite à Madagascar, notamment dans notre sud-est. Elle est due à un moustique, appelé Albo-pictus, qui pique de jour, si bien qu'on ne sait pas comment s'en protéger. Le moustique du paludisme, lui, ne pique que de nuit et on peut s'en prémunir par des moustiquaires. La moitié des gens de Tanjomoha a été atteinte et moi-même j'en sors à peine au moment où j'écris cette Pirogue. En général c'est trois jours de fièvre jusqu'à 40 ou 41, avec des douleurs articulaires plus ou moins aiguës. On en sort avec des membres douloureux et une difficulté à marcher pendant plusieurs jours. La Réunion s'en est débarrassée par la désinsectisation. Mais Madagascar n'en aura pas les moyens. Pour ma part, je traîne la jambe, mais ça fait bien rire tous nos jeunes handicapés qui disent : « Ah, le Père est handicapé ! »

#### **Pour nous écrire :**

Foyer de Tanjomoha  
BP 30

Vohipeno 321  
Madagascar

**e-mail :** tanjomoha@yahoo.fr

**Site Internet :** [www.tanjomoha.org](http://www.tanjomoha.org)

#### **Adressez vos dons à l'adresse suivante :**

Service des missions lazaristes,  
95 rue de Sèvres, 75006 PARIS

A l'ordre de : « *Service des Missions – Tanjomoha* »

Vous recevrez un reçu fiscal de 66% du montant de votre don.

**Pour ceux de Lorraine :** Mme Marie Chatte, 57 690 Elvange.

#### **Pour les virements voici nos coordonnées bancaires à Paris : Œuvre du Bienheureux Perboyre**

La Poste : Ets 20041 Guichet 00001 Compte 0028588 E 020 RIB 94

IBAN: FR42 2004 1000 0100 2858 8E02 094 / BIC: PSSTFRPPAR